

Le Bourget se prépare à accueillir le monde... dans l'urgence

Des informations au compte-gouttes et moins d'une semaine pour alerter les habitants et les commerçants, organiser le plan de circulation : c'est le défi que la ville et ses voisines doivent relever avant le début de la COP21.

ACCUEILLIR DES MILLIERS de visiteurs... en ayant eu à peine une semaine pour se préparer. C'est le challenge que tente de relever Le Bourget, la commune qui accueille la conférence sur le climat, du 30 novembre au 11 décembre, au parc des Expositions.

« On informe la population au gré des informations que veut bien nous délivrer la préfecture de police »

Vincent Capocanellas, le maire UDI

Demain et lundi, le jour où plus d'une centaine de chefs d'Etat participent aux négociations, la ville sera paralysée, puisque l'autoroute A1 et surtout la N2 (lundi uniquement), qui traversent la ville, seront bloquées par la police. Problème : Vincent Capocanellas, le maire UDI, ne l'a appris... que mercredi après-midi !

Ces derniers jours, élus et services municipaux ont dû mettre les bouchées doubles pour adapter la



Le Bourget, jeudi. Lors du conseil municipal, le maire UDI Vincent Capocanellas montre le panneau fraîchement sorti de l'imprimerie qui servira à interdire la circulation des voitures autour de la gare durant la COP21. (LP/Thomas Poupeau)

ville aux consignes des autorités. « La priorité, c'est informer les habitants », assure Yannick Hoppe, élu chargé de la vie des quartiers.

Alors, dès mercredi soir, les imprimantes du service communication se sont mises en branle pour éditer 7 000 documents expliquant la fer-

meture de la N2. « Nous sommes en train de les distribuer dans toutes les boîtes aux lettres de la ville », poursuit Yannick Hoppe.

Deux jours plus tôt, les élus et les services municipaux s'étaient déjà mobilisés pour distribuer près de 3 000 laissez-passer aux habitants des quartiers qui seront bloqués, notamment autour de la gare. Et la semaine dernière, un courrier avait déjà été transmis aux habitants pour donner les premières mesures, notamment les restrictions de circulations imposées aux véhicu-

les de plus de 7,5 t. « On informe la population au gré des informations que veut bien nous délivrer la préfecture de police », grince l'édile, qui admet toutefois que « les récents attentats de Paris ont probablement compliqué la tâche des autorités ».

Aujourd'hui, les élus vont, à nouveau, être sur le pont. Le maire sera notamment au marché ce matin à la rencontre de ses administrés sans doute un peu déboussolés.

THOMAS POUPEAU

La RATP a installé les mauvais panneaux

Le couac est symptomatique de la confusion qui règne à l'approche de la COP21. Hier, alors qu'il visitait la gare du Bourget, le maire UDI Vincent Capocanellas a eu la désagréable surprise de voir que la RATP avait déposé, aux abords du site, un panneau obligeant les automobilistes à une circulation en sens unique, rue Étienne-Dolet. Problème : selon les consignes de la préfecture de police, la rue sera en réalité complètement interdite à la circulation et au stationnement ! L'édile avait présenté, jeudi, au conseil municipal, les panneaux imprimés par la ville qui stipuleront cette interdiction. Ils seront apposés ces prochains jours. « Cet affichage contrevient à l'arrêté préfectoral, s'agace Vincent Capocanellas. Nous allons le faire enlever. »

LE BOURGET

Dix Bluebus électriques vont transporter les officiels

Les personnalités venant participer à la COP21 se déplaceront en Bluebus (notre photo) au Bourget. Blue Solutions, la filiale du groupe Bolloré, fournit en effet dix minibus 100 % électriques. En service de 6 heures à minuit, six jours sur sept, ils pourront transporter jusqu'à 18 000 membres des délégations participant à l'événement planétaire. Une cinquantaine de machinistes de la RATP en assurera la conduite. Le Bluebus, conçu et fabriqué en France, peut accueillir à son bord 22 passagers et affiche une autonomie de 120 km. Il peut circuler pendant toute une journée sans avoir à se recharger.



(Blue Solutions)

SOLIDARITÉ

Trente lits chez l'habitant proposés par le réseau Accueil Banlieues

Au moins 40 000 personnes doivent débarquer au Bourget, pour la conférence « officielle », et 20 000 autres pourraient venir à Montreuil, pour le Sommet citoyen, sorte de COP21 alternative, sous réserve que ce dernier soit bien maintenu. A cette occasion, le réseau Accueil Banlieues propose 30 lits chez l'habitant pour accueillir les visiteurs ou les associations participant aux événements. Tarif d'une nuit : 15 € par personne et par nuit, petit-déjeuner et linge de maison compris. L'idée : montrer aux gens venus pour la COP21 le « vrai visage » de la Seine-Saint-Denis, et promouvoir l'hospitalité de ses habitants.

Réervations au accueilbanlieues@dartybox.com.

SAINT-DENIS

Des « pèlerins climatiques » du monde entier réunis à la basilique

Des chrétiens écologistes venus de tous les pays ont prévu de participer à la conférence sur le climat, la COP21. Aujourd'hui, ces « pèlerins climatiques » se rassemblent à la basilique de Saint-Denis. Allemands, Scandinaves, Néerlandais, Belges, Anglais, Italiens mais aussi Philippines ou venus de l'est de l'Afrique s'y réuniront pour un « temps spirituel », de 10 heures à 11 h 30. Puis, de 11 h 45 à 12 h 30, dans la salle de la Légion-d'Honneur, ils remettront des messages, issus d'organisations chrétiennes internationales, aux autorités politiques. La marche qui devait avoir lieu ensuite à Saint-Denis a été annulée en raison de l'état d'urgence.

A coups de peinture, des artistes militent pour la planète à Aubervilliers

SOUS LES COUPS de pinceaux, un immense banc de poissons se met à tourner. Nous ne sommes pas au beau milieu de l'océan, mais à la station de métro Fort-d'Aubervilliers, sur la ligne 7, à la limite de Pantin et d'Aubervilliers. A l'occasion de la conférence sur le climat, le collectif Art en ville a convié plusieurs artistes à s'exprimer sur le mobilier urbain.

Leur point commun ? « Ils sont tous impliqués sur les sujets d'environnement. On veut coller à l'actualité de la COP21, à notre façon », résume Olivier Lande, le fondateur d'Art en ville. Ainsi, sur une bonne partie du trottoir s'étale une foule de poissons, virevoltant autour de ce qui semble être le soleil. « Ce sont les poissons réfugiés climatiques », explique Olivier Lande. L'idée de cette œuvre réalisée par Michael Beerens, c'est de s'exprimer sur les migrations des poissons dues au réchauffement climatique, qui prive certaines populations de la pêche, notamment en Afrique. »

Des œuvres qui évoquent l'agriculture raisonnée, les pollueurs, le réchauffement

Un peu plus loin, Steve Pitocco a choisi le thème des oiseaux. Sous ses coups de bombes de peinture et de pinceaux, un aigle apparaît. « C'est le symbole des Etats-Unis, principal pollueur de la planète... un animal en voie de disparition. Ce paradoxe m'a intéressé », analyse l'artiste, qui a aussi peint de flamboyants oiseaux « dont le plumage change de couleur au gré de la chaleur ». De son côté, un autre artiste met la dernière main à une représentation de



Station de métro Fort-d'Aubervilliers, hier. Des artistes spécialisés sur les sujets environnementaux ont peint des œuvres, en parallèle de la COP21. (LP/Thomas Poupeau)

l'agriculture raisonnée. « D'un côté, des femmes font la récolte, dos courbé, à coups de bidons contenant des pesticides, de l'engrais... Un enfant leur tourne le dos et observe une autre paysanne, symbolisant la culture durable », détaille le peintre. Si certaines de ces œuvres ont vocation à exister uniquement du-

rant la COP21, d'autres seront pérennes, comme celle représentant les poissons réfugiés climatiques. « Nous allons apposer un vernis, pour que les gens puissent marcher dessus, précise Olivier Lande. Ils auront une deuxième vie, celle de l'embellissement du paysage urbain. »

T.P.